

„ c'est le Roi qui juge les pauvres dans la
„ verité; c'est lui qui rapportant la Royauté
„ à sa fin veritable, fait son ambition de ren-
„ dre heureux les hommes qui sont soumis à
„ sa puissance, ceux même qui sont abandon-
„ nez des autres mortels.

„ Si le Sage fait dépendre la durée du Trône de
„ la justice renduë aux malheureux, prétend-
„ t'il exclure les riches & les puissans de ressentir
„ les effets de l'équité du Prince? Non,
„ sans doute; ce Sage divinement inspiré tra-
„ ce par un seul coup de pinceau le portrait
„ d'un Roi parfaitement équitable; il ne mon-
„ tre que le défenseur des pauvres; mais ce
„ caractère nous découvre un Prince juste
„ dans la distribution des honneurs & dans
„ l'observation des Traitez, juste à l'égard
„ des Peuples comme à l'égard des Souve-
„ rains.

„ La veritable justice ne se dément pas, &
„ quand elle pourroit être partielle, choisiroit-elle
„ par préférence pour son objet les
„ pauvres, dont le soulagement ne promet
„ ce semble, d'autres avantages que le seul
„ plaisir de les défendre? Etre juste à leur
„ égard, c'est l'être souverainement.

Il faut convenir que voilà de beaux traits.
Nous nous en tiendrons à ce petit échantil-
lon: & nous passerons au troisiéme discours,
dont voici seulement l'exorde & le commen-
cement de la premiere partie. Cette piece a
aussi ses beautez, les connoisseurs en juge-
ront.

„ La Monarchie est établie pour l'interéc
„ des peuples, & c'est par l'interéc des peuples
„ qu'elle se soucie. Quel moyen d'as-

*Extrait
troisiéme
Discours.*